

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2005, 10:30 GMT

AFRIQUE

L'Afrique subsaharienne compte un peu plus de 10% de la population mondiale, mais elle abrite plus de 60% de toutes les personnes vivant avec le VIH – 25,8 millions. En 2005, on estime à 3,2 millions le nombre de personnes ayant contracté une infection, alors que 2,4 millions d'adultes et d'enfants sont morts du SIDA.

- Une baisse de la prévalence du VIH chez l'adulte à l'échelle nationale semble se produire au **Kenya**, en **Ouganda** et au **Zimbabwe**. Pourtant, chacun de ces pays reste frappé par une épidémie massive et potentiellement désastreuse.
- La prévalence du VIH reste exceptionnellement élevée en Afrique australe et l'épidémie poursuit son expansion, notamment au **Mozambique** et au **Swaziland**.
- L'Afrique occidentale et centrale ne montre pas de signes de changement dans les niveaux d'infection à VIH, sauf dans les zones urbaines du **Burkina Faso** où la prévalence semble en baisse.
- Au **Zimbabwe**, des données récentes émanant du système national de surveillance montrent un déclin de la prévalence du VIH parmi les femmes enceintes de 26% en 2002 à 21% en 2004. Les changements de comportement sexuel semblent avoir contribué à cette baisse. L'utilisation du préservatif dans les relations occasionnelles a atteint des niveaux élevés (86% chez les hommes et 83% chez les femmes) et de récentes données indiquent qu'une baisse du nombre déclaré de partenaires sexuels pourrait avoir eu lieu ces dernières années.
- Toutefois, plus d'une femme enceinte sur cinq continue de se révéler séropositive au VIH au **Zimbabwe** et les niveaux d'infection restent parmi les plus élevés du monde.
- En **Afrique du Sud**, l'épidémie a évolué à une vitesse surprenante. Une prévalence nationale du VIH chez l'adulte inférieure à 1% en 1990 a grimpé en flèche à près de 25% en 10 ans. Les nouvelles données d'**Afrique du Sud** montrent que la prévalence du VIH chez les femmes enceintes a atteint ses plus hauts niveaux jamais enregistrés : 29,5% des femmes en consultations prénatales étaient séropositives au VIH en 2004.
- Le SIDA en **Afrique du Sud** fait maintenant un nombre dévastateur de décès. Une récente étude portant sur les données des registres de décès a montré que les décès parmi les personnes de 15 ans et plus ont augmenté de 62% entre 1997 et 2002.
- Une prévalence du VIH très élevée – souvent supérieure à 30% parmi les femmes enceintes – est toujours enregistrée dans quatre autres pays de la région : **Botswana**, **Lesotho**, **Namibie** et **Swaziland**. Là encore, on ne relève aucun schéma clair de baisse de la prévalence.
- Au **Swaziland** la prévalence du VIH parmi les femmes enceintes s'est élevée à 43% en 2004, par rapport à 34% quatre ans plus tôt. En 1992, la prévalence était de 4%.
- Au **Malawi** l'épidémie montre une grande diversité et n'a pas encore réalisé son

potentiel de croissance. La prévalence parmi les femmes enceintes varie d'un peu moins de 7% dans un site du centre du pays à 33% à la pointe sud du pays. La prévalence dans les communautés rurales est particulièrement élevée (elle a passé de 12,1% en 1999 à 14,5% en 2003) tout comme la prévalence parmi les jeunes femmes enceintes (20% chez les 20–24 ans).

- Les niveaux d'infection sont en hausse dans toutes les régions du **Mozambique**, et la prévalence nationale du VIH chez l'adulte a passé de 14% à un peu plus de 16% entre 2002 et 2004, c'est dans les provinces où passent les principales voies de communication du pays avec le Malawi, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe que le VIH se propage le plus rapidement
- En **Zambie**, la prévalence nationale moyenne du VIH chez les femmes enceintes adultes tourne autour de 18–20% depuis 1994, avec des tendances à une hausse de la prévalence observées chez les femmes de 15 à 19 ans en consultations prénatales. Les résidents des zones urbaines ont deux fois plus de risque d'être infectés par le VIH que les habitants des zones rurales, et les niveaux les plus élevés d'infection sont concentrés dans les villes et bourgades situées sur les principales voies de transport.
- L'épidémie du **Botswana** semble se stabiliser – mais à des niveaux extraordinairement élevés, la prévalence nationale du VIH parmi les femmes enceintes étant restée entre 35% et 37% depuis 2001. Les niveaux d'infection parmi les hommes et femmes plus âgés étaient étonnamment élevés : 29% chez ceux qui sont âgés de 45 à 49 ans, et 21% chez ceux qui ont environ 50 ans. Les lacunes dans les connaissances relatives au VIH sont tout aussi surprenantes. Une personne interrogée sur quatre ne savait pas que l'utilisation systématique du préservatif évite la transmission, et 13% seulement connaissaient trois moyens de prévenir la transmission sexuelle du virus.
- De nouvelles recherches et analyses nous permettent une meilleure compréhension de l'épidémie en **Ouganda**, où la prévalence nationale du VIH avait atteint un pic de plus de 15% au début des années 1990 avant de baisser régulièrement, en partie grâce aux efforts déployés dans tout le pays pour stopper l'épidémie. Cependant, ces tendances à la baisse de la prévalence pourraient bien ne pas se poursuivre dans l'avenir sans une expansion des efforts de prévention. Selon une récente enquête, 29% des hommes interrogés déclaraient avoir eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 mois précédents et l'utilisation du préservatif n'était pas du tout répandue.
- L'épidémie au **Kenya** a atteint un pic à la fin des années 1990 avec une prévalence globale du VIH chez l'adulte de 10%, qui a baissé à 7% en 2003. C'est la deuxième fois seulement en plus de 20 ans qu'une baisse soutenue des niveaux nationaux d'infection à VIH a été observée dans un pays d'Afrique subsaharienne. L'utilisation du préservatif avec des partenaires occasionnels a augmenté en particulier chez les femmes : en 2003, près de 24% d'entre elles déclaraient avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport occasionnel, par rapport à 15% en 1998. La baisse de la prévalence est également due à un début retardé de l'activité sexuelle, à une baisse du nombre des partenaires sexuels et à l'augmentation de la mortalité.
- En **Ethiopie** quelque 1,5 million de personnes vivaient avec le VIH en 2004. L'épidémie est principalement concentrée dans les zones urbaines, mais une bonne part du fardeau du SIDA se déplace vers les communautés rurales où le nombre de personnes qui contractent maintenant une infection à VIH est plus élevé que dans les zones urbaines. Dans un pays où le SIDA a provoqué environ 30% de tous les décès chez les adultes en 2003, moins de 10% des personnes qui ont besoin d'une thérapie antirétrovirale en bénéficiaient au milieu de 2005.

- Le **Nigéria** compte davantage de personnes vivant avec le VIH qu'aucun autre pays du monde à l'exception de l'Afrique du Sud et de l'Inde – entre 3,2 et 3,6 millions à fin 2003.
- En Afrique subsaharienne, une personne sur trois au moins en attente de thérapie antirétrovirale en bénéficie dans des pays comme le **Botswana** et l'**Ouganda**, alors qu'au **Cameroun**, en **Côte d'Ivoire**, au **Kenya**, au **Malawi** et en **Zambie**, elles étaient entre 10% et 20% au milieu de 2005.
- Au moins 85% (presque 900 000) des **Sud-Africains** qui auraient besoin de médicaments antirétroviraux ne les recevaient toujours pas au milieu de 2005 ; il en va de même pour 90% ou plus de ces personnes dans des pays comme l'**Ethiopie**, le **Ghana**, le **Lesotho**, le **Mozambique**, le **Nigéria**, la **République-Unie de Tanzanie** et le **Zimbabwe**.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4509 ou portable +41 79 254 6803, ou Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4577. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.